



#### Auteurs

MCAH  
Lionel Pernet, directeur  
Jérôme Bullinger, conservateur (préhistoire)  
Pierre Crotti, conservateur (préhistoire)  
Claire Huguenin, conservatrice (histoire)  
Esther Cuchillo, chargée de recherches (préhistoire et patrimoine scolaire)  
Denis Decrausaz, chargé de recherches auxiliaire (histoire)  
Anne Kapeller, chargée de recherches (époque romaine, collections d'archéologie méditerranéenne)  
Claude Leuba, chargée de recherches (ethnographie, archives)  
Patricia Chiquet, médiatrice (préhistoire)  
Martine Piguet, médiatrice (préhistoire)  
Aude Souillac, médiatrice (antiquité tardive et Haut Moyen Âge)  
David Cuendet, responsable du laboratoire de conservation-restauration  
Aline Berthoud, conservatrice-restauratrice  
Laure-Anne Küpfer, conservatrice-restauratrice  
Karen Vallée, conservatrice-restauratrice  
Georges Keller, responsable technique  
Anne-Sylvie Estoppey, secrétaire d'unité  
Catherine Meystre-Bogaert, secrétaire d'unité

#### Invités

Laurent Flutsch, directeur du Musée romain de Lausanne-Vidy  
Sabine Utz, assistante en histoire de l'art à l'Université de Genève  
Claude Vuillet, conservateur-restaurateur dans le domaine du bois

#### Mode de citation préconisé

Pernet L. (dir.), 2017. *Révéler les invisibles. Collections du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne 1852-2015*. Gollion: Infolio (Document du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire).

Document du Musée cantonal  
d'archéologie et d'histoire

# Révéler les INVISIBLES

Collections du Musée cantonal  
d'archéologie et d'histoire  
Lausanne

## 1852-2015

Sous la direction de Lionel Pernet  
Photographies Yves André



Avec le soutien du fonds  
des publications du  
**MCAH** Musée cantonal  
d'archéologie et d'histoire  
Lausanne

**Société  
Académique  
Vaudoise**

**Sandoz**  
SANDOZ-FONDAZIONE DE FAMIGLIA

ISBN 978-2-88474-390-7  
© 2017, Infolio éditions, CH-1124 Gollion, www.infolio.ch

**INFOLIO**

# Sommaire

Le Musée hier.....	1
Préface.....	15

## 1852-1898..... 25

1 Outil « antédiluvien ».....	28
2 Ambre de la Baltique.....	30
3 Bracelet celtique.....	31
4 Décor à la cordelette.....	32
5 Une mesure à vin.....	34
6 Le bel âge du Bronze.....	35
7 Verre mérovingien.....	39
8 Gage d'amour ou objet de dévotion ?.....	40
9 Épingle d'apparat.....	43
10 Fromage au lait cru.....	44
11 Le Musée secret.....	47
12 La Culture du Rhône.....	48
13 Naissance de la collection ethnographique.....	51
14 Engouement lacustre et production de faux.....	52
15 Daniel dans la fosse aux lions.....	53
16 Lames de prestige.....	56
17 Première métallurgie.....	57
18 Chamblandes et l'anthropologie de terrain.....	58
19 Étains de collection.....	59
20 Émaux limousins.....	60
21 Napoléon et les Vaudois.....	62

## 1898-1934..... 105

42 Aux origines de l'art celtique.....	108
43 Masques et sociétés initiatiques.....	109
44 Femmes d'exception.....	112
45 La marque d'un prince.....	117
46 Passion pour le Vieux Nyon.....	118
47 Portraits d'Indiens.....	119
48 Amulettes des peuples de l'Arctique.....	122
49 La vie pastorale à travers les yeux des enfants.....	125

## 1934-1973..... 145

58 Pâtisseries de fête.....	148
59 Cheval ailé et quête spirituelle.....	150
60 Fascinations amérindiennes.....	151

Avant-propos.....	16
Histoire des collections.....	18

22 La Collection des Vergers.....	67
23 Exercice d'armurier.....	68
24 Victoire en bronze.....	69
25 Le montreur d'ours.....	73
26 <i>Fortuna ride mihi</i> .....	74
27 La stèle funéraire de Toukaa.....	77
28 Hache kanak.....	78
29 Dépôt votif.....	81
30 Haches de pierre.....	82
31 Secrets bien gardés.....	84
32 Premières moissons.....	85
33 Peigne aux oiseaux aquatiques.....	86
34 Le jugement de Pâris.....	89
35 Lausanne-Copenhague.....	90
36 Le guerrier celté d'Ollon.....	93
37 Comparatisme ethnographique.....	94
38 Parfums d'Égypte.....	97
39 La Collection Forel.....	98
40 La tombe d'un jeune homme.....	101
41 Des haches pour les morts.....	102

50 Décors poinçonnés.....	126
51 Faïence anglaise.....	129
52 Un dépôt de vaisselle romaine.....	130
53 Figure démoniaque.....	133
54 Un Lausannois converti au bouddhisme.....	134
55 Roche alpine.....	137
56 D'or et de grenats.....	138
57 Formules magiques.....	142

61 Tombé du ciel.....	154
62 Le dieu au lac.....	155
63 Le fiasco de <i>Lucius Attius Lucundus</i> .....	157

64 Le forum romain de Nyon.....	158
65 Héros celte.....	161
66 Le sire de Champvent.....	162
67 Un symbole de liberté.....	164
68 La Collection Poget.....	165

## 1973-2015..... 177

74 Saint Georges terrasse le dragon.....	180
75 Divinités orientales.....	183
76 Retour de la chasse.....	184
77 Un coquillage marin dans les Préalpes.....	185
78 Joaillerie de luxe.....	186
79 Le gladiateur d'Aubonne.....	189
80 Armes de pierre.....	190
81 Un <i>curriculum vitæ</i> hors du commun.....	191
82 Précieux jouet.....	194
83 Servitude romaine.....	195
84 Une lampe qui fait la roue.....	196
85 Première suisse en matière de conservation.....	199
86 Petit bateau.....	200
87 Villages lacustres.....	201
88 Statue celtique.....	203
89 Un prophète haut en couleur.....	204
90 Le petit cheval du Mollendruz.....	206
91 Microlithes.....	207
92 Incendie.....	208
93 Mégalithes.....	211
94 Pêche dans le lac de Neuchâtel.....	212
95 La fin des temps glaciaires.....	214
96 Ressources animales.....	215
97 Un rasoir pour l'Au-delà.....	216
98 La tombe du Petit Poucet.....	218
99 Jonas et le monstre marin.....	219
100 De nouveaux arrivants autour du Léman.....	222
101 Fantaisies humaines au sommet de la cathédrale.....	225
102 Au temps de Charlemagne.....	226
103 Une tête de saint Paul.....	227
104 Une armure de l'atelier Hofmann.....	228
105 La Collection Marcel.....	230

Notices.....	293
Index des lieux.....	299
Bibliographie.....	300

69 Magie batak.....	166
70 Emblème de la Culture du Rhône.....	168
71 Parure de prestige pour un enfant.....	171
72 La manufacture de Lerber.....	172
73 Le mobilier de la maison de l'Élysée.....	174

106 Un décor mythologique.....	233
107 Un cas embarrassant.....	234
108 La palissade de Concise.....	235
109 À deux ou quatre roues.....	239
110 Vannerie néolithique.....	240
111 Prouesse de restauration.....	241
112 Chasseurs dans les pâturages.....	242
113 Castor, martre et lynx.....	245
114 De l'or à l'âge du Bronze.....	246
115 Gobelet campaniforme.....	247
116 La nécropole celtique de Lausanne-Vidy.....	249
117 Rituels uniques en Europe.....	250
118 Défricher au Néolithique.....	255
119 Sous un dais flamboyant.....	256
120 Justice bernoise.....	259
121 Meubler le château de Chillon.....	260
122 Renouveau de l'art sacré.....	263
123 Archive de chantier.....	264
124 Empreintes d'une restauration.....	265
125 Chaussures d'enfant au rebut.....	269
126 Scène courtoise au sommet d'un poêle.....	270
127 Tête féminine exhumée d'un caveau.....	273
128 Bavardages sur les toits.....	274
129 Démêler, épouiller et lisser.....	276
130 Canifs du 18 <sup>e</sup> siècle.....	277
131 Aristote dans la cathédrale de Lausanne.....	278
132 De Monthey à Chillon.....	282
133 Outils de glaciers.....	285
134 Le bobsleigh de Leysin.....	286
135 Confort scolaire.....	287
136 Objet de honte.....	288
137 Enseigner les sciences.....	289

Impressum.....	307
Légendes des albums photographiques.....	308
Le Musée aujourd'hui.....	310

## Avant-propos

Une collection de musée se partage avec le plus grand nombre. C'est l'idée qui sous-tend cet ouvrage, celle de générosité et d'ouverture d'un musée à la longue histoire et aux riches collections. Connue pour son exposition permanente du Palais de Rumine, le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (MCAH) — nom qu'il porte depuis 1955 — est bien plus que cela. Comment partager avec le grand public l'étendue de nos missions, de nos collections et surtout notre passion pour le patrimoine archéologique et historique, celui que nous restaurons, inventorions, étudions et valorisons ?

Nous avons répondu à cette question en faisant un ouvrage destiné à toutes celles et tous ceux qui souhaitent s'approprier, par le biais d'images et de textes, une sélection représentative des centaines de milliers d'objets et de fragments d'objets que nous conservons pour la plupart hors de la vue du public, mais toujours pour le public. Le choix était cornélien et nous avons tranché en sélectionnant des pièces qui nous ont marqué, touché et qui nous semblent incontournables pour raconter non seulement l'histoire d'un territoire, mais aussi celle d'une institution. Nous avons ensuite demandé à Yves André de poser son regard de photographe sur ces pièces afin d'en révéler des facettes méconnues, dans les matières, les textures, les couleurs qui les constituent. Le résultat a dépassé toutes nos attentes et nous l'en remercions !

Beaucoup des pièces présentées ici proviennent de fouilles archéologiques, car dans le canton de Vaud, si l'étape de surveillance du territoire, de prescription et de suivi des fouilles est du ressort de l'Archéologie cantonale, les objets mis au jour sont *in fine* confiés aux musées cantonaux : le Musée romain d'Avenches pour le site d'*Aventicum*, le Musée monétaire cantonal pour les monnaies et médailles et le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire pour le reste du territoire et du mobilier, dont une partie est déléguée aux « musées reconnus » (le Musée romain de Lausanne-Vidy, le Musée romain de Nyon et le Musée d'Yverdon et région). Nous remercions ici les directeurs de ces trois musées d'avoir accepté que nous intégrions dans cet ouvrage des objets provenant des collections qu'ils conservent, gèrent,

étudient et valorisent. Les lieux de conservation des objets sont à chaque fois précisés en fin d'ouvrage (voir pages 293–298).

Le MCAH est également un musée d'histoire dans le sens où ses collections sont issues de monuments historiques, proviennent de dons, de legs et d'achats en vente publique. On verra ainsi au fil de l'ouvrage que le château de Chillon et la cathédrale de Lausanne exposent ces collections de manière permanente, de même que des musées locaux, plus d'une soixantaine, qui comptent sur les prêts du Musée pour montrer des pièces que nous n'exposons pas à Lausanne. Le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire est donc une institution généreuse, dont les collections sont largement partagées, afin de satisfaire la curiosité des visiteurs de toutes ces institutions et de leur proposer un moment de plaisir hors du temps à la découverte de leur histoire. C'est ce que nous vous souhaitons à la lecture de ce livre dont l'ambition n'est ni plus ni moins de révéler non seulement ces « visibles », mais aussi et surtout les « invisibles » conservés dans les réserves.

Les collaboratrices et les collaborateurs du MCAH



## 1852-1898

Fondé officiellement en 1852, le MCAH s'appelle d'abord *Musée des Antiquités*. Il ne s'agit pas d'une création *ex nihilo*; en effet, des objets intéressants l'histoire et l'archéologie sont collectés et conservés dès la fin du 18<sup>e</sup> siècle à l'Académie de Lausanne et, en 1818, le Musée cantonal est inauguré dans une grande salle prise sur d'anciens magasins de l'Académie. Il rassemble des collections de sciences naturelles, de beaux-arts et d'antiquités. Ces dernières sont conservées dans un département des antiquités et médailles depuis 1823.

← Page aquarellée d'un des trois albums de Frédéric Troyon conservés au MCAH. On reconnaît au centre le collier en perles de verre provenant de la nécropole de Bel-Air → 7.

# 1

## Outil «antédiluvien»

Cette pièce est l'une des plus anciennes conservée au Musée. Elle fait partie d'un lot de cinq bifaces entrés le 28 avril 1879 et provenant de Saint-Acheul, dans les faubourgs d'Amiens. Il s'agit d'un don d'Eugène Renevier, professeur à l'Académie de Lausanne dès 1856 et conservateur du Musée géologique cantonal à partir de 1874.

Le biface est un outil taillé sur ses deux faces, de forme ovale, triangulaire ou en amande, qui peut être façonné sur un galet, un bloc de silex ou un grand éclat. Le biface est l'outil caractéristique des civilisations de l'Acheuléen, qui apparaissent vers 700 000 ans avant notre ère en Europe occidentale, et probablement bien plus tôt en Afrique orientale.

Le site de Saint-Acheul, qui va donner son nom à l'Acheuléen, revêt une importance capitale pour l'histoire des sciences dans la mesure où, vers le milieu du 19<sup>e</sup> siècle, il permit de mettre en évidence l'ancienneté d'un « homme primitif », dont les outils taillés en silex, en particulier des bifaces, se retrouvaient dans les mêmes couches géologiques que des ossements d'animaux disparus (mammouth, rhinocéros laineux). La mise en évidence d'un homme « antédiluvien » allait évidemment ébranler les partisans d'une création relativement récente de l'homme, en accord avec les récits bibliques.

Dans le canton de Vaud, ces découvertes allaient rencontrer un écho favorable, sous l'influence des géologues pour qui la démonstration stratigraphique de la haute antiquité de l'homme ne faisait pas de doute. Eugène Renevier fut d'ailleurs de ceux-ci et il publia en 1874 un « Tableau des terrains sédimentaires » qui intègre ces nouvelles données ; il nomme « anthropique » la dernière période géologique qui couvre l'histoire de l'homme, de la Préhistoire aux Temps modernes.

La collaboration, sous des formes diverses et sans cesse renouvelées depuis le 19<sup>e</sup> siècle, entre les musées cantonaux scientifiques, aujourd'hui hébergés dans le Palais de Rumine, ne s'est jamais démentie. Elle mérite d'être saluée et encouragée.

DÉSIGNATION  
BIFACE EN SILEX

LIEU DE DÉCOUVERTE  
FRANCE, SOMME, AMIENS,  
SAINT-ACHEUL

DATATION  
PALÉOLITHIQUE INFÉRIEUR,  
ACHEULÉEN, 300 000-  
200 000 AV. J.-C.

DIMENSION  
LONGUEUR 11,5 CM





40

## La tombe d'un jeune homme

Ce crâne a été découvert le 24 novembre 1881 lors des fouilles menées à Chamblandes par Arnold Morel-Fatio, alors conservateur du Musée, et qui écrit en 1882 : « Arrivé à la limite extrême de la propriété Barbey, on mit à découvert une tombe dont le couvercle, plus soigneusement aplani que les autres, avait cette fois empêché l'infiltration des terres. Là reposait le squelette intact d'un jeune homme, d'environ vingt ans, le crâne placé sur le côté gauche, les vertèbres rangées encore le long de la paroi nord, les côtes en place, les fémurs et les tibias repliés se confondant presque avec les os des bras ».

Le jeune homme avait été enseveli accompagné de plusieurs objets, comme le décrit le fouilleur : « Vers le cou se trouvaient cinq coquillages marins perforés chacun de deux trous. Devant la tête et disposés en ligne, quatre morceaux d'ocre rouge et deux fragments de crâne humain travaillés de main d'homme et ayant reçu une forme régulière. Puis, dispersés dans le gravier du sol, quelques grains d'un collier composé de très petites perles taillées dans des coquilles, des grains de même nature mais plus gros et d'autres plus gros encore qui m'ont paru être de l'ambre, mais dans lesquels des savants très expérimentés, M. le Prof. Forel → 129 et M. Alexandre Bertrand, directeur du Musée de St-Germain, inclinent plutôt à voir du corail. »

DÉSIGNATION  
CRÂNE HUMAIN  
LIEU DE DÉCOUVERTE  
PULLY, CHAMBLANDES  
DATATION  
NÉOLITHIQUE MOYEN,  
VERS 4000 AV. J.-C.

Le contenu de cette tombe est remarquable, par la présence exceptionnelle de perles en corail et d'objets énigmatiques, soigneusement façonnés à partir de fragments découpés de crâne humain, dont la signification nous échappe. Les pendeloques en coquillage marin (Triton, *Charonia nodifera*), par contre, se retrouvent régulièrement dans les tombes de la nécropole de Chamblandes → 18.

Le squelette complet de ce jeune homme est l'un des deux seuls prélevés lors des premières fouilles de la nécropole (1880-1881). Dès les fouilles de 1901, les tombes seront systématiquement documentées (photographies, relevés, notes de terrain, voir dessin page 106) et les squelettes conservés. La série anthropologique de Chamblandes comprend à ce jour près de 120 individus, dont une quarantaine très bien préservés : elle constitue une archive précieuse sur les populations néolithiques de nos régions.

44

## Femmes d'exception

Jusqu'en 1969, le MCAH est habilité à exécuter des fouilles archéologiques sur le territoire du canton. Cette mission sera reprise par la section des Monuments historiques et archéologie à partir des années 1970. L'intervention menée par Julien Gruaz entre 1912 et 1914 à Saint-Sulpice, au lieu-dit « En Pétoleyres », est donc une fouille du Musée, au même titre que celle du proche cimetière mérovingien quelques années plus tôt (1910-1912) → 56. L'archéologue occupe alors le poste d'adjoint du conservateur.

Cette fouille en gravière a livré 87 sépultures. Elle compte au rang des plus grands cimetières celtiques suisses avec ceux de Münsingen-Rain, près de Berne, et de Giubiasco, près de Bellinzone. Les tombes sont datées entre 450 et 300 avant J.-C. Les fouilles ont mis au jour des sépultures féminines comprenant de riches parures, caractéristiques du début du second âge du Fer, ainsi que des tombes de guerriers.

La fibule circulaire (épingle à vêtement) de la tombe 48, celle d'une très jeune femme, est une prouesse d'orfèvrerie : elle est composée de 30 éléments en cinq matériaux différents : du bronze (la fibule et le disque), du corail (la petite perle au centre et l'ensemble des petites perles latérales), de l'ambre (la grande perle centrale) → 2, une feuille d'or décorée au repoussé sur le disque et de fins anneaux en argent entre chaque perle de corail.

Située juste à côté, la tombe 40 est celle d'une femme adulte, elle aussi richement parée. Ces deux tombes, les plus anciennes du cimetière, constituent peut-être les tombes fondatrices de la nécropole. Ces femmes avaient-elles un lien familial ? Cela est probable car des éléments de parure identiques se retrouvent d'une tombe à l'autre : une fibule discoïdale, dont celle présentée ici, un diadème disposé dans les cheveux, un torque (collier) à fermoir, des bracelets et des perles d'ambre et de verre. Il est en revanche certain qu'elles appartenaient à l'élite de ce petit groupe social. Les objets accompagnant les autres défunts sont en effet moins nombreux et moins précieux.

DÉSIGNATION  
PARURES EN OR, ARGENT,  
BRONZE, CORAIL ET AMBRE

LIEU DE DÉCOUVERTE  
SAINT-SULPICE, EN PÉTOLEYRES

DATATION  
SECOND ÂGE DU FER,  
VERS 400 AV. J.-C.

DIMENSIONS  
DIAMÈTRES DES FIBULES  
DISCOÏDALES 4 ET 5 CM

→ double page suivante, parures de la tombe 40 de Saint-Sulpice



131

## Aristote dans la cathédrale de Lausanne

Ces stalles ont dû être fabriquées à l'occasion de la consécration solennelle de la cathédrale en 1275, comme le laisse entendre la date d'abattage du bois. Elles faisaient partie du mobilier de l'ancien chœur capitulaire, fermé à l'ouest par un jubé, et devaient comprendre à l'origine une quarantaine de stalles hautes et une trentaine de sièges bas. Elles ont été conservées à leur emplacement d'origine jusqu'en 1825, date de l'incendie de la tour lanterne : gravement endommagées lors du sinistre, elles sont en partie dispersées, puis déménagées. Aujourd'hui, elles ne comportent plus que deux rangées de cinq stalles hautes, délimitées par des jouées hautes. Elles ont été remontées au premier étage de la tour du beffroi en 2014, dans une présentation muséale.

S'il est possible de formuler des hypothèses sur le programme iconographique médiéval, l'assemblage adopté dès la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle, et reconduit actuellement faute d'indices suffisants, incite à une lecture pièce par pièce.

À l'exception du dragon, les jouées hautes accueillent dans leur partie supérieure des personnages religieux en ronde bosse — chantre, moine, évêque et diacre — accompagnés parfois d'anges ; ces figures isolées semblent participer à une messe solennelle idéale. Elles surmontent des scènes en demi-relief. L'une d'elle figure le combat de David, à l'allure de paysan, contre Goliath, en armure de chevalier. Ce thème prisé au Moyen Âge symbolise, à travers la victoire du premier, le triomphe du bien sur le mal. L'autre jouée présente deux scènes superposées : deux lutteurs tonsurés (des clercs) évoquant la discorde, et un sujet étonnant tiré d'un texte du 13<sup>e</sup> siècle, le *Lai d'Aristote*. La courtisane Phyllis y est représentée chevauchant le philosophe, réduit au rang de monture. Cette sculpture doit constituer l'une des premières illustrations monumentales d'un thème popularisé le siècle suivant. Sa présence paraît railler la figure d'un des évêques de Lausanne, commentateur d'Aristote et déchu de ses fonctions ; elle s'inscrit dans une polémique qui a secoué l'Église suite à la diffusion des textes antiques, conduisant en 1277 à la condamnation de l'*Éthique* d'Aristote.

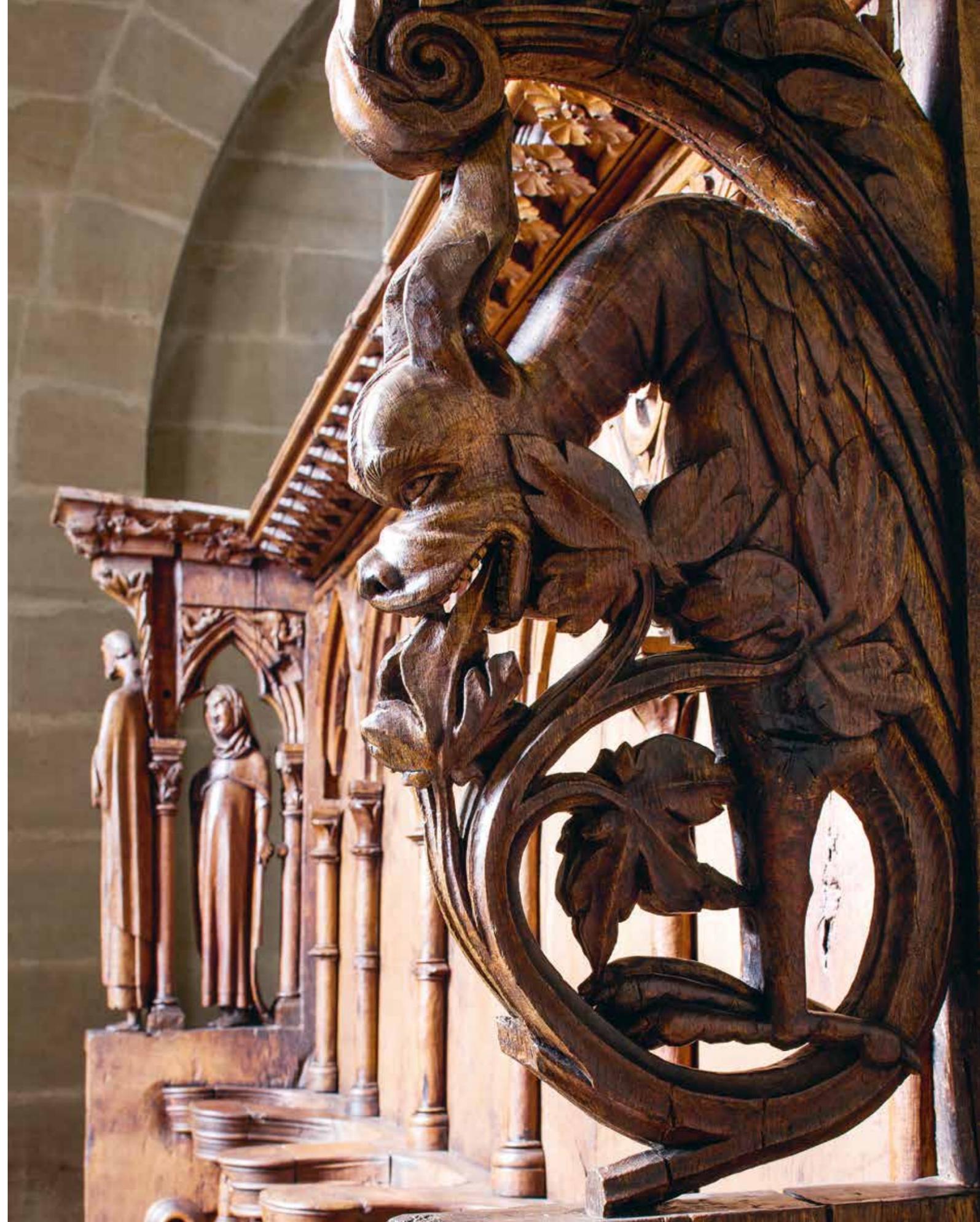
Réalisé manifestement par plusieurs mains, cet ensemble richement orné est, par sa datation précoce, l'un des plus anciens conservés en Europe.

DÉSIGNATION  
STALLES HAUTES  
EN CHÊNE

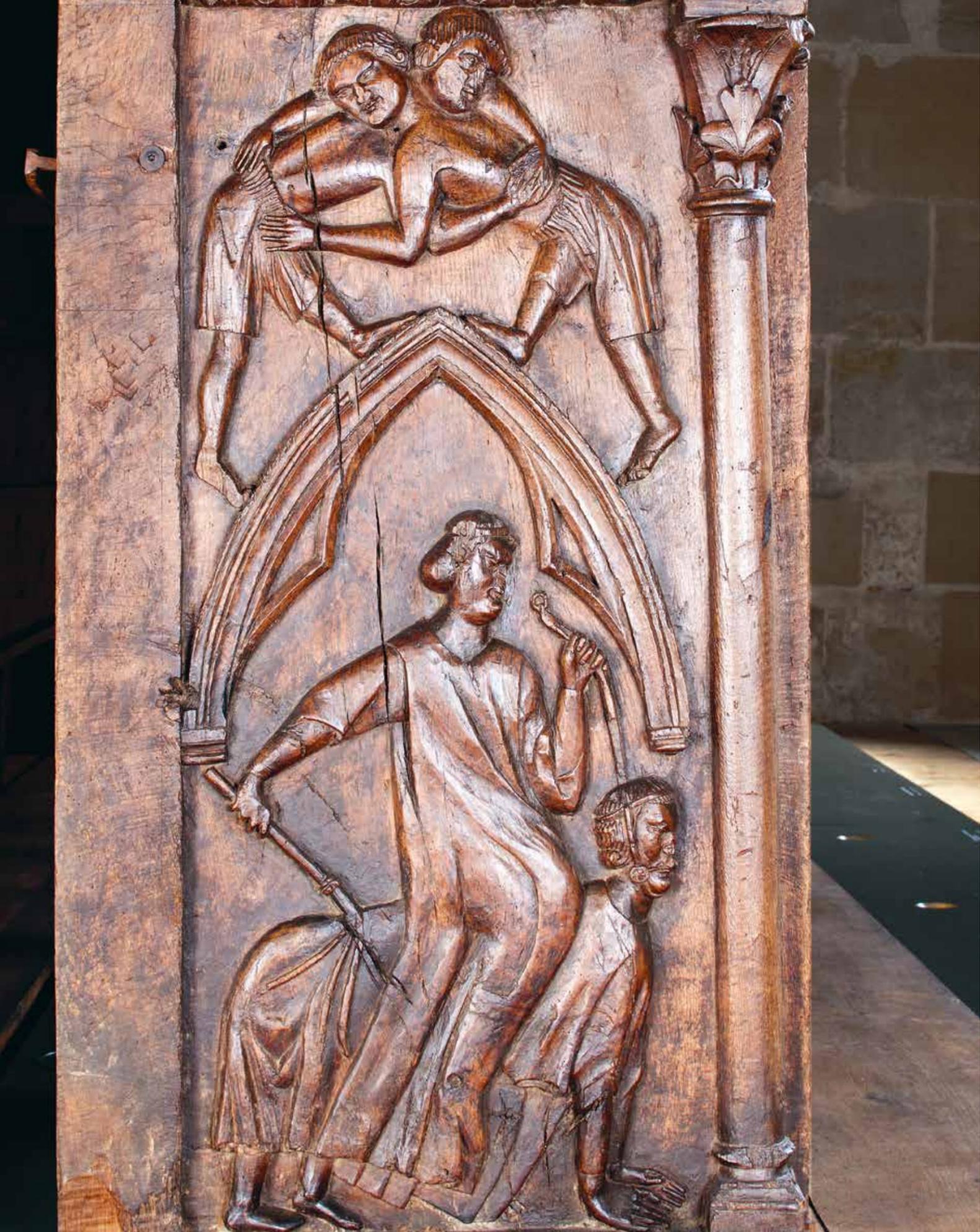
PROVENANCE  
CATHÉDRALE DE LAUSANNE

DATATION  
1273-1275

DIMENSIONS  
LONGUEUR 3,62 M,  
HAUTEUR 2,48 M



→ double page suivante



← Stalles de la cathédrale de Lausanne (détail):  
scène de combat et Phyllis chevauchant le philosophe  
Aristote (droite)